



La K-Fet de la HELHa

N. Greffe, N. Coppens, K. Vandebosch, M.A. Amoruso et G. Vincent : une partie de l'équipe du lundi de cette K-Fet inclusive. ©DR

Un projet inclusif qui fait grandir travailleurs et clients

ARNAUD MICHEL

Une cafétéria inclusive visant l'épanouissement de personnes en situation de handicap, l'échange, le partage et la rencontre. Voilà le projet mené depuis plus de 20 ans par la HELHa (Haute école Louvain en Hainaut) et les Projets Saint-Alfred de Casteau, un établissement pour personnes adultes en situation de handicap du réseau ACIS (Association chrétienne des institutions sociales).

« Le projet remonte à 1997 ou 1998. Le directeur de l'ISSHA (Institut supérieur des sciences humaines appliquées) nous avait contactés car il avait un espace et qu'il désirait qu'il soit utilisé dans le cadre d'un projet social », détaille Sylviane Claus, coordinatrice du Service de logements supervisés et des activités citoyennes des Projets Saint Alfred. « Dès le départ, les résidents de Saint-Alfred ont fait partie intégrante du projet. Ils ont pu choisir la couleur des locaux, ont participé à des visites de chantier. » Le projet s'est poursuivi lors de la fusion et la naissance de la HELHa. Le campus de Mons accueille désormais la K-Fet et le site de Jolimont, l'Antidote.

La philosophie a toujours été la même depuis plus de deux décennies : permettre l'intégration, la valorisation et l'épanouissement de la personne en situation de handicap dans le cadre d'une mini-entreprise.

Car il s'agit bien d'une entreprise. « Il y a un vrai professionnalisme. Les employés mettent un point d'honneur à proposer des services de qualité sur une base économique saine. La K-Fet répond aux réalités de l'entreprise, notamment en ce qui concerne les

normes Afsca (Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire). Au-delà de cela, ils sont fiers de travailler dans une école et d'offrir un service de qualité », explique Pierre Tilly, directeur du Département social de la HELHa Mons et responsable de la K-Fet.

Actuellement, l'équipe de la K-Fet est composée d'environ 25 personnes. Les résidents des Projets Saint-Alfred, bénévoles, sont encadrés durant leurs heures de travail. « C'est de l'économie sociale », ajoute Pierre Tilly. « C'est chouette de voir qu'il y a une certaine stabilité. Certains travailleurs sont là depuis le début. » De quoi créer une véritable relation avec les étudiants.

Cette politique d'inclusion est inscrite dans l'ADN de la HELHa. « On y trouve un but pédagogique, entre autres pour nos étudiants dans le domaine social. De manière plus globale, cela permet une conscientisation de nos étudiants à la différence et une sensibilisation à ces réalités. C'est très important pour nous. Une visite de la K-Fet est d'ailleurs toujours prévue lors de la journée d'intégration en début d'année. »

Et Pierre Tilly de nous exposer, non sans fierté, les échanges qui se créent. « Les étudiants en parlent positivement. Des anciens gardent même contact. C'est la preuve que c'est important pour eux. Nous avons des réunions régulières avec les étudiants et les travailleurs. Ces derniers y déposent leurs émotions, leurs idées. C'est vraiment la pédagogie participative que veut mettre en place la HELHa. »

Ces échanges vont bien au-delà du service à la K-Fet. « Lors de soupers ou de soirées des étudiants, le personnel sert. Ils sont également présents lors des proclamations. Ils participent à la vie pédagogique du campus. Des étudiants du Département social ont également assisté à une de leurs pièces de théâtre. » Des échanges peuvent même dépasser les portes de la HELHa. « Un ancien étudiant avait été le témoin de mariage d'un couple de bénévoles », ajoute Sylviane Claus.

Une belle histoire qui a encore de très beaux jours devant elle. ■